L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 MAI 1884. 57me Année

Bulbey, Dennes et Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI 23 MAI.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES PAR LE SHERIF

Par Spear & Escoffier—continuation de la vente d'articles de faïence, porcelaine, plaqués, etc., au magasin de M. L. Navra, au No 157 rue du Canal.

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Par O. Valston, au N. O. Refrigerator Co., coin des rues St. Joseph et Delta,—all.

Le gouvernement des Etats-Unis et l'Exposition de la Nlle-Orléans.

L'annonce, faite dernièrement, dans le monde entier, de la participation active du gouvernement des Etats-Unis à la grande Exposition universelle de la Nlle-Orléans, a, partout, comme il était facile de s'y attendre, produit une profonde sensation. Auparavant, on semblait faire, en Europe, assez peu de cas de cette fête de l'industrie, à la Nlle-Orléans, qui, si intéressante qu'elle soit, à la fois, par ses gloires et ses malheurs, n'en est pas moins perdue au fond du Golfe du Mexique, dans un pays pauvrement peuplé puisque, malgré son étendue, aussi vaste que plus d'un royaume, il ne possède pas un million d'âmes ; mais, du moment que le gouvernement fédéral se mettait de la partie, se faisait lui-même exposant, oh, alors, tout changeait ; ce n'était plus un petit Etat qui cherchait à attirer sur lui l'attention du monde. On avait affaire à l'Union entière, le pays qui a opéré de véritables tours de force industriels, depuis vingt ans, et il y avait là de quoi exciter de bien vives curiosités. D'ailleurs les énormes sommes qui allaient se dépenser suffisaient, à elles seules, pour donner une haute idée de cette exhibition si vaste, si variée.

Un million de dollars—soit cinq millions de francs—versé par les souscripteurs, il avait à ajouter un autre million de dollars, ou cinq autres millions de francs, généreusement avancés par le Congrès; plus, six cent mille dollars, ou trois nouveaux millions de francs, jetés dans l'édifice qu'élève le gouvernement pour son propre compte ; et, enfin, deux cent mille dollars, ou un autre million de francs, envoyé par le Mexique—en tout, quatorze millions de francs. Sans compter les différentes sommes plus ou moins importantes, ajoutées à cet énorme apport, par quelques Etats de l'Union et quelques pays de l'Amérique Centrale, anxieux de faire connaître au reste du monde leurs richesses de toutes sortes, encore inconnues,—ce qui élevait le total à quinze ou seize millions de francs !

Il n'en fallait pas davantage pour donner aux étrangers, aux Européens, une haute idée de notre Exposition. Aussi, voyons-nous dès lors les journaux de France changer de ton, et jeter, de notre côté, des regards ardents de curiosité. Evidemment, le coup est porté, et l'effet produit ; il nous suffit, désormais, de l'habileté la plus vulgaire pour obtenir un succès colossal.

Et, maintenant, disons-le en toute franchise, nous aurions tort d'attribuer à nos propres mérites les largesses que nous fait, en ce moment, le gouvernement des Etats-Unis, qui a des vues plus élevées. Depuis dix à douze ans, toutes ses ambitions industrielles et commerciales ont pour but l'Amérique Centrale, pays de l'avenir, centre futur du négoce interocéanique. S'il nous fait tant d'avances, c'est qu'il a trouvé que notre position géographique sert admirablement ses projets ; c'est qu'il a compris que la Nouvelle-Orléans est la seule ville où l'Amérique Centrale puisse venir exposer ses richesses, le véritable trait d'union entre ces pays et les Etats-Unis.

Il a pu nourrir, jadis, à leur endroit, des desseins belliqueux ; il les a complètement abandonnés, et il a eu raison. Il sait qu'il a plus à gagner, de ce côté, par les relations commerciales que par les expéditions guerrières.

Dans une pareille situation, ses largesses, sa participation active, qui donne des proportions nouvelles, inattendues, à notre Exposition, proviennent clairement deux choses :

Premièrement, que la Nouvelle-Orléans est appelée à jouer un rôle immense dans le développement du négoce qui est en train de s'établir entre l'Union et l'Amérique Centrale et dans celui du trafic interocéanique que le percement des isthmes est à la veille d'ouvrir.

Deuxièmement, que ceux à qui est venue la pensée de choisir la Nouvelle-Orléans comme siège de l'Exposition du centenaire du coton—car c'est là le véritable point de départ—un peu à l'aventure, uniquement par instinct, sans se douter des résultats étonnants de leur idée, ont eu une merveilleuse inspiration, presque un trait de génie.

La participation directe du gouvernement à notre entreprise, sa propre Exposition qui vient s'ajouter à la nôtre et en décuple la valeur, est un fait d'autant plus heureux, que, pour la première fois, on verra réunie une foule d'articles appartenant aux différents départements de l'Exécutif de Washington : Départements d'Etat, du Trésor, de l'Intérieur, de la Guerre, de la Marine, (y compris les Bureaux d'Education, des Etudes géographiques, du Recensement, des Patentes), enfin, Département de l'Agriculture et Institut Smithsonian. Il y a, dans ces divers ministères, de véritables trésors disséminés, de droite et de gauche, et qui n'ont jamais été réunis, classés systématiquement.

On a fait, sans doute, un premier essai de ce genre, à l'Exposition de Philadelphie, mais les collections n'y étaient pas complètes, celle du Département d'Etat, par exemple, y faisait défaut, et celles des autres ministères se sont prodigieusement enrichies depuis lors.

On se rappelle l'effet produit, à l'Exposition des Pêcheries de Londres, par l'exhibition des engins de chasse, par ... des minéraux si riches, si variés des Etats-Unis, et l'accueil enthousiaste qu'on leur y a fait. Ces milliers d'objets rares, qui composent le musée du Smithsonian Institute, un des plus beaux, un des plus complets du monde, seront exhibés et classés avec art, dans le magnifique annexe que se fait construire, en ce moment, le gouvernement fédéral, dans notre grand Parc, en face de l'édifice principal de notre Exposition.

Ce qui attirera le plus l'attention des savants et des hommes d'affaires, ce sont les minéraux, les minerais, les roches, les pierres, les spécimens de nos richesses forestières, les plans de toutes les mines qui, depuis plus de cinquante ans, ont fait la fortune du pays.

Nous aurons incontestablement—il n'y a qu'une voix à cet égard—l'Exposition la plus brillante, au point de vue scientifique et artistique, la plus intéressante, au point de vue de l'industrie et du commerce, la plus féconde en conséquences économiques que l'on ait jamais vue dans le Nouveau Monde. Mais aussi, quelle lourde responsabilité elle fait peser sur nos épaules !

Malheur à nous, si nous nous montrions au-dessous de la tâche que nous avons entreprise ! Les bénéfices n'en seraient certainement pas perdus ; mais d'autres que nous en profiteraient, et nous serions perdus à tout jamais dans l'estime des nations.

Il n'en sera pas ainsi, nous en avons la ferme confiance, et il ne tient qu'à nos grandes corporations industrielles et financières, à nos autorités municipales et d'Etat, de nous élever au premier rang des grands centres commerciaux du continent américain.

Pourquoi donc manqueraient-ils à leurs devoirs et travailleraient-ils à la ruine de leurs intérêts, à la ruine de ceux de la communauté ?

Pour honorer la mémoire de son Ex-Président JEAN SCHWEITZER, et en reconnaissance des services qu'il a rendus à la Société, pendant plus de vingt-cinq ans, le Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance fera, aujourd'hui, 23 mai, hisser le drapeau de l'Asile à mi-mât, en vertu d'une résolution adoptée à l'unanimité dans l'assemblée générale du 29 mai 1881.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE—Au Sénat, le président a nommé les comités permanents qui suivent :

Judiciaire—Breaux, Parlange, Foster, Smith, Sutherlin, Braughn, Caffery, Kerr et Carlisle.

Ville de la Nlle-Orléans—Carlisle, Fisher, Preaux, Foster, Parlange, Kar, Braughn, Robson et Demas.

Corporations, Paroisses et Affaires Municipales—Cordill, Kerr, Smart, Brice, Davey, Foster, Kavanaugh, Toby, Kelly, Aby et Demas.

Enrôlement et Grossoyement—Caffery, Davey, Vance, Estopinal et Fontenot.

Examen et surveillance des dépenses—Estopinal, Davey, Gaskins, Brice et Cahen.

Impressions—Bréaux, O'Donnell, Montgomery, Jones et Breaux.

Salubrité et Quarantaine—Jones, Smart, O'Donnell, Estopinal, Cordill, Fontenot, Robson, Kelley et Cahen.

Bibliothèque—Vance, Strickland, Braughn, Gaskins et Brice.

Elections—Sutherling, Kavanaugh, Cordill, Gellors, Vance, Smith, Smart et Robson.

Relations fédérales—Foster, Sellers, Gaskins, Fisher, Guichard.

Banques, parcs et édifices publics—Strickland, Jones, Moore, Jumel, Cahen.

Finances—Jumel, Aby, Vance, Kavanaugh, Moore, Smith, Breaux, Foster, Fellers, Brice, Cahen.

Instruction—Carlisle, Hampton, Breaux, Strickland, Fisher, Moore, Smart, Vance et Guichard.

Agriculture, Commerce et Levées—Robson, Parlange, Cordill, Kelly, Montgomery, Demas, Vance, Strickland, Kerr et Cahan.

Milice—Braughn, Jumel, Sutherlin, Montgomery et Stewart.

Régiments—Kavanaugh, Cordill, Parlange, Aby, Demas.

Chemins de fer—Parlange, Hampton, Aby, Fontenot, Caffery, Breaux, Montgomery, Toby, Stewart.

—Présentations de bills annoncées :

Par M. Gaskins, un bill amendant les articles 1219 et 36? du code civil revisé.

Par M. Moore, un bill faisant des paroisses Catahoula, Caldwell, Ouachita, Morehouse, West Carroll, Richland et Franklin un district de levées, lequel comprendrait les comtés Chicot et Delta, dans l'Arkansas.

Par M. Cordill, un bill créant le 28e district judiciaire, composé de la paroisse Concordia.

Par M. Breaux, un bill relatif à l'instruction publique en Louisiane, pourvoyant à un revenu pour celle-ci ; rappelant toutes les lois excepté les lois spéciales qui pourraient se rapporter à la perception d'un poll tax ; abrogeant les sections 1298 et 1376 des Revised Statutes.

Par M. Damas, un bill autorisant les juris de police de St. Jean Baptiste et de St. Jacques à se réunir afin de fixer les limites de ces deux paroisses.

Par M. Kelly, un bill autorisant le juri de police de la paroisse Catahoula à prélever une taxe spéciale pour le paiement.

Par M. Brice, un bill qui amende les lois de 1877 relatives aux juris.

Par M. Braughn, un bill qui amende les articles 910 et 75 du code de procédures.

Par M. Cordill, un bill punissant ceux qui adressent des menaces.

Par M. Sutherlin, un bill qui augmente le nombre des juges du 20e district judiciaire.

Par M. Breaux, une résolution qui autorise le gouverneur à louer ou à vendre l'ancien capitole (l'Hôtel St. Louis) à la Nlle-Orléans.

Par M. Moore, chargeant un comité d'instituer une enquête relativement à la direction du pénitencier de l'Etat.

A la Chambre—

L'impression de deux cents exemplaires du message et du discours d'inauguration du gouverneur a été ordonnée.

Le comité judiciaire a présenté un rapport concluant à l'adoption du bill de la Chambre qui pourvoit au remplacement, en cas de vacance, des juges de cours d'appel. Le même comité a fait un rapport défavorable au bill de la Chambre donnant plus d'autorité aux juges de district qui siègent en chambres.

On sait que les Canadiens-Français, répandus dans les Etats du Nord de l'Union américaine, sont étroitement unis entr'eux et forment une puissante organisation, destinée à maintenir, parmi eux, dans les pays où ils s'établissent, la foi religieuse et la langue de leurs pères. Ils ont déjà tenu des conventions nationales et des conventions d'Etat.

Nous avons sous les yeux des circulaires qui convoquent, à Albany, une convention d'Etat—la septième—pour les 4 et 5 août prochains, et une convention générale—la troisième—pour le 5 et 6, du même mois.

De graves questions y seront discutées ; celles de l'établissement d'écoles, du maintien de la Presse canadienne-française, de la naturalisation, de l'émigration, du drapeau à l'abri duquel doivent se grouper ces intéressantes populations. Nous souhaitons sincèrement le plus complet succès à cette œuvre si française et si patriotique.

L'Indicateur de la Savoie annonce que l'on voit, à l'Exposition de Turin, ouverte le 26 avril, un canon, monstre, inventé par le général Rosset, originaire d'Annecy.

Le projectile de ce canon sort avec une vitesse initiale de 443 mètres, c'est-à-dire que pendant la première seconde il parcourt 110 mètres de plus que le son, ce dernier ne franchissant, en moyenne, que 333 mètres par seconde.

Au moyen d'un mécanisme assez ingénieux, un homme est introduit dans l'âme du canon (à peu près comme le pain dans le four), afin de pouvoir en explorer l'intérieur. Une pompe à air y rend la respiration facile, de façon que le danger d'asphyxie a complètement disparu.

La Pall Mall Gazette, de Londres, dit qu'une commission d'enquête relative à l'intendance anglaise en Egypte a constaté, dans sa séance d'avant-hier, des scandales effrayants. Un envoi de farine était en si mauvais état, qu'en enlevant les sacs, la farine formait comme une colonne de plâtre. Sur 2,000 tonnes de foin, il n'y avait pas une balle de bon fourrage. La plupart des mulets envoyés en Egypte étaient impropres au service.

SOIREE MUSICALE.

La Salle de l'Union Française s'empare bien décidément de la vogue. Restée trop peu connue quelque temps, voici que fréquemment on la choisit pour y donner des fêtes, bals, concerts, spectacles, et l'on a raison en vérité. Il est bon, il est juste que de telles entreprises soient sérieusement encouragées ; il est utile que le public contribue, tant que faire se peut, au succès d'une entreprise qui vaut au pauvre appui et soulagement ; qui fournit à l'enfant la première source de satisfaction et de réussite : l'éducation.

D'ailleurs pour la colonie française, pour la population louisianaise dans sa grande majorité, tout au moins, cette salle est, d'abord, située en plein centre. De plus elle s'élève au milieu d'un jardin, dégagée de bâtisses qui l'environnent, et recevant la brise de toutes parts. Or, dans la saison où nous entrons cette considération n'est point de celles qu'on dépalse.

Et puis encore ce local offre ceci de bon que, sans être de proportions très vastes, il en a cependant d'assez étendues pour recevoir et loger confortablement un public nombreux, sans que les voix, sans que les sons, les délicatesses, les nuances d'un piano ou d'un autre instrument s'y perdent.

Rien de mieux, par exemple, pour les examens de fin d'année de nos diverses institutions.

C'est précisément à l'un de ces rendez-vous, toujours intéressants, que nous sommes prié ce soir même. Comptez-y donc, une fois de plus ce frais quartier de la rue des Remparts va s'animer, va s'égayer. Dès sept heures le joli local s'éclairera aux feux des gentilles girandoles qui le parent ; à peine le dernier rayon du soleil couchant se sera-t-il éteint que toutes ces lumières de l'Union Française s'allumeront pour l'entrée d'un monde d'invités.

Monde représentant les familles les plus connues, les salons les plus distingués de la Nouvelle-Orléans. Car il s'agit du concert annuel—concert vocal et instrumental—donné régulièrement, par l'un de nos professeurs les mieux placés dans l'opinion publique, Mme Mandeville Prévost.

Mme Prévost, obligée par les circonstances et cédant aussi quelque peu à ses goûts, s'est vouée au professorat depuis de longues années déjà.

Au début de cette austère carrière du professorat, elle s'est, comme tant d'autres, heurtée à bien des obstacles. Mais, décidée à parvenir, l'obstacle ne lui a pas été un découragement ; elle y a puisé au contraire une force nouvelle de volonté ; elle s'est mesurée avec lui, et grâce à sa persévérance, de lutte en lutte elle est parvenue à se constituer une clientèle solide, et, à la suite d'excellents résultats obtenus, bien constatés, vu aujourd'hui sans cesse grandissant.

Le professorat est bien une école de patience ; si vous avez un tempérament nerveux, une nature fougueuse, c'est là que vous les assouplirez, les dompterez. Se commander à soi-même, voilà la première règle à laquelle doit se courber celui qui prend charge d'une éducation, littéraire ou musicale. Si vous ne pouvez exercer cet empire sur vous-même, renoncez vite au professorat, car bien certainement il renoncera à vous.

Mme Prévost a su s'imposer cette loi. Non seulement elle a acquis une patience surabondante, mais encore elle en est venue à aimer son art ; elle s'y livre entière. Toutes celles qui ont reçu d'elle leçons d'elle s'accordent à reconnaître qu'elle les donne avec une rare conscience ; qu'elle ne néglige rien afin de faire comprendre à l'élève le pourquoi de chaque pas nouveau.

Tous les ans elle produit à son examen des élèves qui sont les preuves vivantes et charmantes de ce que nous venons de dire. Il en sera de même ce soir.

On peut s'attendre à entendre des jeunes filles qui justifieront pleinement la confiance mise en Mme Prévost par leurs familles. Le concert de ce soir aidera assurément au développement d'une clientèle bien acquise. C'est notre vœu fort sincère ; ce vœu s'accomplira.

L'ORPHEON—C'est demain qu'a lieu le Concert complimentaire donné, à la suite Grunewald, par l'Orphéon français. Programme excellent et qui, grâce à des études longtemps et judicieusement poursuivies, recevra une bonne exécution.

Le Concert qui sera suivi d'un Bal, commencera à 8 heures.

WEST END.—Une pluie malencontreuse est venue contrarier la représentation d'hier soir. Le public prendra sa revanche aujourd'hui.

Ne pas oublier la matinée de demain ; on y entendra, comme ce soir et demain soir du reste, le Prince Amabel.

Les répétitions de la Grande Duchesse marchent avec un ensemble remarquable. Tout promet pour dimanche un brillant succès. Début de Mlle Celina Dolaro, on le sait.

PAVILLON FARANTA.—Le Jack Sheppard, représenté au théâtre de M. Faranta, y réalise de brillantes recettes. C'est justice. Rien, en effet n'est négligé pour reconnaître la bienveillance d'un public qui reste si invariablement fidèle au Pavillon.

Le succès soutenu, croissant de M. Faranta prouve qu'il connaît à fond le terrain sur lequel il opère.

Il sait que le premier talent d'un entrepreneur de spectacles est de s'adresser à la masse, de trouver des combinaisons souvent renouvelées qui piquent sa curiosité, et auxquelles il ait accès sans faire de trop copieuses saignées à sa bourse.

C'est précisément ce à quoi s'attache M. Faranta, ce qu'il a pleinement réalisé. Troupes et programmes sont continuellement réalisés, et l'on peut assister à chacune de ces représentations toujours bien fournies et bien variées, pour un prix d'entrée qui vraiment n'est que nominal : dix cents.

Ce tarif si modique est un attrait auquel la foule ne résiste pas, et chaque soir, et à chaque matinée elle revient au coin heureux des rues d'Orléans et Bourbon.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières ; aussi, finances parlant, c'est parfois le Mississipi qui passe par le Pavillon.

On y joue tous les soirs, et les matinées ont lieu le dimanche, le lundi et le samedi.

Maison L. Grunewald.—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de pianos de tous genres qu'elle vendra à l'occasion des fêtes, à des prix d'une surprenante modicité. La maison Grunewald est trop importante, trop favorablement connue, pour qu'il soit cru ici à une réclame banale, à une annonce faite dans l'unique but d'allécher le public. Ceux de nos lecteurs qui mettront à profit la circonstance pourront faire d'excellents achats. La maison a importé un très grand nombre de pianos Pleyel considérés à juste titre les premiers du monde. Il n'est pas de piano qui convienne mieux dans un climat aussi changeant que le nôtre, c'est le dire de tous ceux qui ont quelque expérience de la matière. M. Grunewald possède aussi de pianos du même fabricant mais qui sont d'occasion, c'est-à-dire de seconde main, pour faire usage de l'expression consacrée. Ces instruments, il va sans dire, sont en vente à des prix presque nominaux.

Il y a, aux Etats-Unis, 6,241 églises catholiques, ayant 6,546 prêtres et 6,832,954 fidèles. Viennent, après, les temples méthodistes, au nombre de 41,271, ayant 24,485 ministres, et 3,943,875 membres de congrégation ; les baptistes, 37,156 temples, 26,545 ministres, 3,336,553 membres ; les presbytériens, ont 11,783 temples, 8,834 ministres, 966,437 membres ; congrégationalistes, 3,936 temples, 8,723 ministres, 387,619 membres ; épiscopaliens, 3,109 temples, 3,664 ministres, 35,099 membres ; Réformés, 1,942 temples, 1320 ministres, 243,829 membres ; Adventistes 1,344 temples, 775 ministres, 91,789 membres ; Unis, 392 temples, 200 ministres, 96,000 membres ; églises évangéliste allemande, 550 temples, 490 ministres, 80,000 membres ; Mennonites, 500 temples, 450 ministres, 80,000 membres ; Universalistes, 719 temples, 713 ministres, 36,298 membres ; Moraviens, 84 temples, 70 ministres, 9,928 membres ; Unitariens, 362 temples, 434 ministres, 20,000 membres, Swendenborgiens, 97 temples, 92 ministres, 2,954 membres—en tout, 115,010 temples, 81,717 ministres, 17,267,878 membres de congrégations.

Dans un restaurant à la mode :

—Garçon, ce potage est trop salé !

—Oui, monsieur, ce n'est rien en comparaison de la note qu'on va vous présenter tout à l'heure.

La République Française, du 7 mai :

S'il est un fait certain, que les élections de dimanche ont démontré une fois de plus, c'est que la nation a définitivement rompu avec la monarchie. A l'heure qu'il est, nul conservateur véritablement digne de ce nom ne peut donc se produire en dehors de la République. Il serait temps d'en prendre son parti, et nous ne comprenons pas, après tant d'épreuves réitérées et de plus en plus décisives que, dans les anciens partis monarchiques, il ne se forme pas une opinion tendant à reconstituer, sur le terrain de la République, les forces conservatrices qui ont leur place naturelle, leur action régulière et un quelque mesure bienfaisante et féconde dans un gouvernement définitivement établi.

Les conservateurs français semblent frappés de vertige. Ils s'excluent eux-mêmes de la vie nationale. Il en est d'eux, comme de la noblesse dans la France d'avant 1789 ; l'esprit politique leur fait défaut. Les nobles d'autrefois n'ont pas su, à travers le développement du pouvoir royal appuyé sur la fortune croissante de la bourgeoisie, garder la place et le rôle qui auraient parfaitement convenu à une classe aristocratique brillante, chevaleresque, pleine d'honneur et de loyauté. Nos conservateurs aujourd'hui semblent glisser sur la même pente. Il leur paraît qu'il n'y a rien de mieux à faire que de rompre en visière à leur pays, de le combattre dans ses volontés, de réprimer ses aspirations. La démocratie, ce pouvoir nouveau qui grandit tous les jours au point de les effrayer, cette démocratie qui a de si profonds instincts d'ordre et de conservation, ils la rejettent, ils la répudient.

C'est là un grand dommage pour le pays tout entier. Il y a dans les conservateurs des éléments précieux de consolidation et d'équilibre entre les diverses forces nationales. Au lieu de faire valoir ces éléments à leur profit comme au profit de la démocratie qui a la puissance, parce qu'elle a le nombre, les conservateurs s'exagèrent comme à plaisir les périls de ce régime nouveau. Il ne songent qu'à s'en débarrasser. Ils s'attardent à tout attendre d'une restauration, c'est-à-dire de la pire des révolutions. On ne peut que déplorer un pareil aveuglement.

La République se passera d'eux, non sans inconvénient, il est vrai ; ils ne se passeront pas de la République sans perdre bientôt toute influence dans le pays.

Le ministre de la marine de France vient d'adresser à toutes les autorités maritimes en France et aux colonies une importante circulaire relative à certaines réclamations que des marins du commerce lui ont fait parvenir sur leur situation à bord des navires où ils sont embarqués.

La circulaire rappelle que la loi a confié en de nombreuses matières le département de la marine représentant et gardien des droits des gens de mer. Il est donc de son devoir d'examiner ce qu'il y a de fondé dans leurs réclamations pour s'efforcer de leur donner satisfaction dans la mesure du juste et du possible.

Ainsi la circulaire blâme l'abus qui est signalé d'appliquer comme punition les retenues de solde au profit de la caisse des invalides que les capitaines infligent de préférence aux marins, parce qu'elles ne les détournent pas de leur travail, et en conséquence elle recommande à tous les agents de contrôler avec le plus grand soin les registres de punition des navires de commerce afin de dénoncer au ministre les abus qu'ils pourraient remarquer.

En égard aux plaintes fréquentes des marins au sujet de la qualité des vivres embarqués, elle rappelle les armes que la loi met aux mains des autorités en France et à l'étranger et insiste auprès d'elles pour que, dans le cas où une expertise révélerait l'existence de vivres avariés, le navire n'ayant pas d'autres approvisionnements suffisants pour la traversée, les agents français n'hésitent pas à forcer le capitaine à compléter ses vivres sur place, certains qu'ils sont de voir leur décision couverte par l'autorité supérieure.

Il résulte, du rapport de M. Lagneau à l'Académie de Médecine, de Paris, que, en 1882, dans le département de la Seine, il est mort 3,463 typhoïques, 2,739 diphthériques, 1,099 rubéoleux (rougeole) 793 varioleux. De 1881 à 1882, si les décès par variole ont beaucoup diminué, les décès par diphthérie et par rougeole, déjà si nombreux, ont un peu augmenté ; les décès par fièvre typhoïde ont doublé.

Des vingt-deux arrondissements du département, les plus frappés par la fièvre typhoïde ont été les 7e, 19e et 18e, ceux de l'Ecole-Militaire, de la Villette et de Clignancourt. Cette répartition inégale paraît devoir être attribuée en partie à la présence des casernes, à l'encombrement humain, à la défectuosité de certains égouts, à l'impureté de certaines eaux.

M. Méline, ministre de l'agriculture, en France, poursuit le voyage d'études et d'utilité pratique qu'il a voulu faire dans le Sud-Est. En quittant Marseille, il s'est dirigé sur les Alpes-Maritimes, où il doit examiner, d'accord avec les ingénieurs, deux questions vitales pour ce département—les canaux d'irrigation et le reboisement des vallées—M. Philip, directeur des travaux hydrauliques au ministère de l'agriculture, accompagne M. Méline, et il s'est rendu hier à Grasse avec MM. Vigan et Pellegrin, ingénieurs en chef, afin de contrôler le tracé du canal d'irrigation du Loup, dont le projet est en ce moment soumis à l'approbation de la Chambre, et qui doit avoir pour effet de rendre la vie à deux ou trois cantons de cet arrondissement qui sont réduits à une misère complète par suite du manque d'eau.

Aujourd'hui M. le ministre se rend à Puget-Théniers et Guillaumes, à l'effet de visiter les travaux de reboisement et de reconstitution des cours d'eau qui sont entrepris dans cet arrondissement et qui doivent successivement se poursuivre dans tout le département, qui serait menacé d'une ruine totale par le ravinement des torrents, si on ne reconstituait le boisement et le gazonnement des hauteurs dénudées.

Il convient d'ajouter que les populations sont très vivement impressionnées par ce voyage d'un ministre qui garde le plus strict incognito, refuse toutes les manifestations ou réceptions officielles, afin de consacrer entièrement aux affaires les instants de liberté que lui donnent les vacances parlementaires.

C'est là en effet le meilleur moyen de faire comprendre aux masses qu'elles sont aujourd'hui en présence d'un gouvernement qui met en pratique l'esprit véritable de la démocratie, et qui cherche, dans la mesure du possible, à résoudre les diverses questions sociales, non à l'aide de grands mots vides de sens pratique, mais à l'aide de travaux utiles, capables de développer partout la prospérité matérielle et morale du plus grand nombre.

Le 4 mai, a eu lieu, en présence du roi, l'ouverture solennelle de l'Exposition nationale agricole de Lisbonne. Seule, la section des machines est internationale. Les machines françaises ont été très remarquées, et obtiennent un vif succès.

Un grand nombre de Français sont arrivés à Lisbonne, à cette occasion, notamment beaucoup de fabricants, d'industriels et de négociants de Bordeaux et des départements du Midi.

Des efforts communs sont faits, en vue de développer les relations commerciales entre la France et le Portugal.

Le Mercure de Shanghai, journal de la colonie anglaise, reproduit les conclusions de l'article publié par M. Colani dans la Fortnightly Review du mois de février sur l'alliance anglo-française. Au point de vue des intérêts majeurs de la civilisation occidentale dans l'extrême Orient, le journal de Shanghai appelle de tous ses vœux cette entente cordiale. "Si les journaux anglais qui expriment leur sympathie pour la barbarie obstructive de la Chine, dit le rédacteur du Mercure, avaient quelque connaissance de l'état véritable du Céleste-Empire, de sa faiblesse et du mécontentement de la nation sous une administration tyrannique, ils feraient des vœux enthousiastes pour l'œuvre civilisatrice que la France poursuit en Indo-Chine."

Une dépêche de Genève annonce que le comité de la Ligue internationale de la paix et de la liberté vient de prendre la résolution suivante :

"Toute réserve faite du droit inaliénable et imprescriptible qui appartient à l'Alsace et à la Lorraine de disposer souverainement d'elles-mêmes, la Ligue inscrit à l'ordre du jour de son assemblée générale de septembre : "La neutralisation de l'Alsace et de la Lorraine."

Le Foyer Créole, paroisse St-Jacques, Louisiane, du 21 mai :

A la séance du jury de police, samedi dernier, une quantité considérable de comptes, pour des réparations faites aux levées pendant les eaux hautes, ont été présentés. La question du paiement de ces comptes a soulevé une discussion assez chaude, parmi les membres et ces messieurs n'ont pu s'entendre. Le fait est, que les comptes déjà présentés atteignent un montant énorme, et que si chaque habitant doit exiger le remboursement de l'argent qu'il a dépensé pour hausser sa levée, le trésor de la paroisse n'y suffira certainement pas.

Un comité composé de Messieurs J. L. Gaudet, J. A. Bourgeois et P. Schepp a été chargé de reviser tous les comptes et d'en faire son rapport à la prochaine séance. Les personnes intéressées qui n'ont pas encore fait connaître leurs réclamations, peuvent donc les présenter à ces messieurs.

—Mme Faustin Bellon, demeurant dans le 7me district, a été victime d'un accident qui faillit lui en coûter la vie.

En revenant des exercices du mois de Marie, jeudi dernier, elle rencontra son fils qui arrivait de la chasse et se mit à causer avec lui. Le jeune homme se sentant fatigué voulut s'asseoir quand tout à coup le fusil qu'il tenait à la main lui échappa. Le coup partit et Mme Bellon reçut la décharge dans le corps. Nous sommes heureux d'apprendre que la blessure, quoique dangereuse, n'aura pas une suite fâcheuse.

—Décédé, jeudi 15 mai 1884, un jeune enfant de M. Octave Jacob.

Décédé, dimanche, le 18 mai 1884, M. James Malone, à l'âge de 58 ans.

Nos compliments de condoléance aux familles éprouvées.

M. Belhant, sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics, en France, a inauguré, le 30 avril, les chemins de fer à voie étroite de la Sarthe. Au banquet qui lui a été offert à la Chartre, un toast lui ayant été porté par M. Cavaignac, député de la circonscription, M. Belhaut, après avoir traité les questions d'ordre technique intéressant le département et montré l'importance des chemins de fer construits à bon marché, a énuméré les efforts de la République pour relever la nation en élevant l'individu au-dessus de lui-même, il a terminé en ces termes :

"Elargissons nos âmes, fortifions nos bras pour les luttes et pour les revanches. Bâtissons des écoles, créons des chemins de fer, mettons un terme aux discordes locales, aux ambitions personnelles, aux divergences d'ordre secondaire ; soyons un grand peuple tolérant et libre, soyons une grande nation qui veut marcher et qui marche. (Applaudissements.) Eclairés par la science, soutenus par l'attachement au pays, efforçons-nous de transmettre à nos héritiers une France plus riche et plus instruite, plus indépendante et plus forte. Je voudrais, messieurs, faire passer dans mes paroles un peu de l'ardeur qui est en moi, pour vous dire :

"La mère commune, la fière blessée de 1870, après avoir un instant plié sur les jarrets, s'est redressée afin de poursuivre sa route ; elle réclame le concours de tous ses enfants ; la République, qui s'identifie avec elle, ouvre ses bras. Ralliions-nous autour du drapeau tricolore ; mettons en faisceau nos ambitions et nos fiertés. (Applaudissements.) Que la flamme de l'amour civique réchauffe et raffermisse nos cœurs ; travaillons, soyons unis, appuyons-nous les uns sur les autres, dans l'intérêt sacré de la patrie (Vifs applaudissements.)

"Messieurs, je bois à la France." (Applaudissements répétés.)

La Gazette de l'Allemagne du Nord apprécie comme suit le résultat des élections municipales, en France :

"Il semble que l'on ait réussi à réagir contre les tendances des partis extrêmes ; car, abstraction faite de Paris, dont le conseil municipal n'a pas subi de modifications sensibles, les partis modérés l'ont emporté sur les intransigeants, dans les grandes villes, et le résultat général des élections doit être considéré comme favorable à la République modérée."

On mande, de Saint Pétersbourg, au Times de Londres, que la Perse a cédé Sarakhs à la Russie ; cette ville deviendrait la capitale du nouveau district de Tedjend. Le nom de Sarakhs est moins connu que celui de Merv ; mais la position n'est pas moins importante. Et l'on peut même dire qu'en obtenant de la Perse, la cession mentionnée par le Times, la Russie a fait vers Hérat un pas plus important, ou tout au moins plus direct qu'en devenant maîtresse de l'oasis de Merv.

Avec son organisation militaire actuelle, le Portugal ne pourrait obtenir, en temps de guerre, qu'une armée de 75,000 hommes, ce qui est peu, eu égard à la population du royaume, population évaluée à 4,500,000 âmes, sans les colonies.

Le général Fontes Pereira de Mello, ministre de la guerre et président du conseil, vient de déposer sur le bureau des Cortès un projet d'organisation nouvelle qui permettrait d'encadrer, lors de la mobilisation, une armée de 120,000 soldats instruits, sans augmentation notable de l'effectif permanent.

Le contingent annuel ne varierait pas ; mais l'effectif entretenu serait déterminé, chaque année, d'après les crédits votés par les Cortès.

Les hommes désignés par le sort pour servir devraient un service de 12 années (au lieu de 8) à savoir : 3 ans de présence sous les drapeaux, sauf libération anticipée pour raisons budgétaires, 5 dans la 1re réserve, 4 dans la 2e réserve. Les autres hommes ne seraient soumis à aucune obligation militaire. On rétablirait l'exonération supprimée en 1873.

L'infanterie, forte actuellement de 18 régiments à 2 bataillons et de 12 bataillons de chasseurs, comprendrait 24 régiments d'infanterie et 12 régiments de chasseurs, soit 36 régiments et 3 bataillons de 4 compagnies, mais les cadres du 3e bataillon existeraient seuls en temps de paix.

Le nombres des régiments de cavalerie serait porté de 8 à 10.

On formerait un 3e régiment d'artillerie de campagne ;

Le bataillon du génie serait transformé en régiment.

En cas de mobilisation, les hommes de la 1re réserve seraient versés dans les corps de l'armée permanente pour les porter au pied de guerre. Les hommes de la seconde réserve fourniraient 36 bataillons et 10 escadrons de réserve, dont les cadres seraient permanents mais très réduits.

Grâce à diverses économies, l'organisation nouvelle n'entraînerait pas plus de 1,500,000 francs de surcroît de dépenses annuelles. Mais il faudrait un crédit extraordinaire de 5 millions de francs environ pour l'achat de 40,000 fusils de 60 pièces de campagne et de 20 canons de siège.

Décédée, NATHALIE LEBRETON, épouse de Octave Mayronne. Les amis et connaissances des familles Lebreton, Ganucheau, Jumenville, Baudouin et Dr. N. Batourtay sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 5½ heures. Le convoi partira de la résidence de sa mère 330½ rue Villeré, entre Kerlerec et Columbus.

Décédé avant-hier, le 21 mai 1884, à 5½ heures P. M., à Vicksburg, Miss., ALPHONSE DAVID, âgé de 54 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Morel, David et Armant, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, vendredi, à 10 heures. L'enterrement partira de la Chapelle Obituaire, encoignure Remparts et Conti.

Décédé jeudi, 22 mai 1884, à 9 heures 10 minutes du soir, BLAISE PRADEL, âgé de 55 ans et 1 mois, natif de France et résident de cette ville depuis vingt-cinq ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures. Le convoi funèbre partira de la dernière résidence du défunt, 182 rue Poydras.

Décédé, jeudi matin, 22 mai 1884, à 5 heures, J. A. CHARBONNET, âgé de 48 ans. Les amis et connaissances des familles Charbonnet, Loew, Castanedo et Doriocourt sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, 208 Chemin du Bayou, entre Romain et Derbigny.

Décédée, hier matin, à l'âge de 19 mois et 7 jours, CHRISTINA ANNA, fille de CHAS VANNEY et de CHRISTINA D. MILLER, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la société Française de Bienfaisance et de l'Armée du Tennessee, sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu vendredi 23 mai, à 9 heures du matin. Le corps est exposé à la résidence des parents, 108 rue Urquhart coin Musique.

Décédée, hier, à 2½ heures P. M., à l'âge de 3 mois et 9 jours JEANNE OLIVIER, fille d'Edmond Olivier et d'Alida Lacaze. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, vendredi, à 9 heures A. M. Maison mortuaire, encoignure Columbus et Derbigny.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés que l'Assemblée Générale trimestrielle aura lieu à l'Asile, DIMANCHE PROCHAIN, 25 du courant, à 5 heures du soir.

Par ordre du Président. ANT. CARRIÈRE

L. Simon, Secrétaire. 21mai—3f

Avis.

LES FRERES ARDITO font savoir à leurs amis, ainsi qu'au public en général, qu'ils ont acheté l'intérêt que possédait Monsieur Louis Oneto au stand de Café et Restaurant situé au Marché Français, au pied de la rue Ste-Anne, où ils feront leur possible pour plaire à leurs nombreux clients. 23mai—3f

Avis aux passagers.—Le vapeur Paris, pour le Havre, partira DIMANCHE, 25 mai 1884, à 8 heures du matin, promptement. 21 mai—4f

Hôtels, Sources etc.

TRISCONI.

HOTEL WASHINGTON,

MILNEBURG,

Réouvert pour la Saison 1884.

SEUL restaurant de PREMIERE CLASSE sur les bords du lac.

La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY connu de tous les amateurs de bonne chère.

M. MIGUEL, sera heureux de voir ses anciens clients.

Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés. Service excellent.

Les bains, n'étant pas affectés par le drainage de la ville, comme ils le sont dans les autres établissements, sont délicieux.

Les trains partent de la ville toutes les demi-heures, après 1 h. P. M. La voie ferrée a été entièrement remise à neuf.

Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone ou lais es à mon établissement de ... Tombouse Exchange coin Canal et Decatur.

JOHN TRISCONI, Propriétaire. 15 mai—3m

Pension à la Baie St.-Louis.

MME F. S. OGDEN peut prendre quelques pensionnaires à la Baie St. Louis. Maison vaste et très agréable à deux pas de l'Avenue Ulman. Grandes chambres bien aérées. Bonne table. 14 mai

LAKE PARK HOUSE,

West-End,

Par J. GALATOIRE.

A l'honneur d'annoncer au public en général et à ses amis en particulier qu'il vient d'ouvrir un restaurant sous le susdit nom où les gourmets seront sûrs de toujours y trouver une cuisine de premier ordre et à des prix très modérés. 9mai—1m—di mar jeu

HOTEL DE L'EUROPE

A BILOXI,

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 3 mai—4m

RESTAURANT VICTOR,

31...... Rue Bourbon 31

J'AI l'honneur d'annoncer à mes clients et au public que pour la saison d'été j'ai beaucoup diminué les prix des repas à la carte, ainsi que la pension à la semaine. Je servirai aussi à partir du 1er mai, un dîner, table d'hôte, système parisien, entre 3 et 7 heures, pour le prix modique d'une piastre par personne, y compris une demi-bouteille de bon vin de Bordeaux.

Salon somptueux pour repas privés, et chambres à coucher pour voyageurs.

27 avril—1 mois VICTOR BERO.

RESTAURANT PIZZINI,

183 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SAURIER.

MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.

Téléphone dans la maison

21 oct—1an

Martin's Hotel et Restaurant

17 University Place, New-York

Maison Française de premier ordre.

EUROPEAN PLAN.

Chambres de $0 75 à $1 par jour.

Déjeuner à la carte, Dîner $1, vin compris.

CAFE.

Journaux Louisianais et autres.

J. B. MARTIN, Propriétaire.

16fév—3m 3f par sem

GEORGES SOULIE,

SCULPTEUR-DECORATEUR,

Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.

OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.

Atelier, rue Dolisse, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 38, de 9 heures à 3 heures. 4mars—1an

Pompanos.

VENANT d'être reçus par le smack Emma R. Seront vendus de 25 à 75c pièce. Excellente occasion de manger du Pompano frais.

S'adresser à l'étal de BARTHOLOMEW & CO.

18 mai 7f Au Marché Français.

EXPOSITION UNIVERSELLE

—DE—

l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Bureau du Surintendant en Chef, Nlle Orléans, 17 mai 1884.

TOUTES les soumissions faites jusqu'ici pour la peinture extérieure de la bâtisse principale de l'Exposition ont été rejetées. Des propositions seront reçues, jusqu'à midi, JEUDI, 29 mai, pour faire la peinture extérieure de la bâtisse principale de l'Exposition, conformément aux spécifications qui peuvent être vues à ce bureau.

FRED. N. OGDEN, Surintendant en chef.

17mai—5f 74 rue Baronne.

ANT. CARRIÈRE

E. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 139 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux 10 mars

LA BOISSON QUI ANIME.

Le Thé Glacé

—A—

5cts. - Le Verre - 5cts.

—CHEZ—

ISIDORE DANZIGER,

OU L'ON TROUVE LES MEILLEURS THÉ ET CAFE.

(PLEINS D'AROME)

QU'IL Y AIT EN VILLE.

CAFE FLAVORA,

De ma propre composition. Je suis le seul en ville qui ait le droit d'en débiter.

23 mai—1m DMaV

Compagnie d'Assurances

—DES—

Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant ..$1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.

JOHN CHAFFE, Vice Président

T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, 30mars—1anPP Secrétaire.

THE SOUTHERN Insurance Company

Of New Orleans.

BUREAU: NO 31 RUE DU CAMP

Capital - - -	$300,000 00
Actif - - - -	$387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel et en plus, distribue ... de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président

B. GALLY, Vice-Président

SCOTT McCHAIN, Secrétaire. 22fév—1anPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr. 1882.

Bureau: 188 rue Gravier

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON ..... Président

LOUIS BARNETT ..... Secrétaire

MAURICE STERN ..... Vice-Président

13 fév—1an 1 4p

M. DESIR DELPOUGET,

PROFESSEUR à la Nlle-Orléans depuis quarante-cinq ans, offre de donner, aux prix les plus modérés, dans les institutions et dans les familles, des leçons de français et de géographie, d'arithmétique et de calligraphie. S'adresser au No 25 de la rue Howard, entre Canal et Gravier. 15 mai 1m

LA CREOLINE,

—OU—

La liqueur Malakoff des dames et des familles.

ALPHONSE WALZ.

24 et 26 rue Conti,

15mars - Seul propriétaire et fabricant.

Grande Réduction de Prix.

LE magnifique steamer français PARIS, de la Compagnie Commerciale, nouvellement aménagé et réunissant toutes les commodités et améliorations modernes pour passagers, partira directement pour le Havre vers le 25 mai. Ce navire est sous les ordres du sympathique et populaire commandant Arter si favorablement connu dans notre port et un des marins les plus expérimentés de France. Ceux qui se disposent à faire un voyage en Europe ne sauraient trouver meilleure occasion.

Pour les prix très réduits de premières, secondes et entrepont, s'adresser à FORSTALL, CLAYTON & CIE. 173 Commune.

4avril—2m

AYER'S Ague Cure

IS WARRANTED to cure all cases of malarial disease, such as Fever and Ague, Intermittent or Chill Fever, Remittent Fever, Dumb Ague, Bilious Fever, and Liver Complaint. In case of failure, after due trial, dealers are authorized, by our circular of July 1st, 1882, to refund the money.

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Sold by all Druggists.

Mme Z. FORTIER,

No 163 rue Remus,

OFFRE son traitement des yeux aux personnes ayant eu à la suite d'ophthalmie purulente, ou de petite vérole et des maladies de la cornée, lors même qu'elle serait entièrement couverte de blanc et regardée incurable, un essai gratuit de huit jours, au bout desquels généralement le blanc commence à se détacher et laisse au malade l'espoir d'une parfaite guérison.

24 avril—1m—J D Mar

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

97 RUE DECATUR,

mars—1an Nlle-Orléans.

Avis.

LES personnes ayant des réclamations contre la succession de Valère Auguste Crousoilles sont priés de les présenter, dans les 10 jours qui suivront cet avis, à M. Emile Garnier, exécuteur testamentaire, No 392 rue North Claiborne, ou à Charles Louque, avocat, No 31 rue Carondelet. Heures de bureau : de 9 à 10 heures du matin, et de 3 à 4½ heures de l'après-midi.

13mai—3f ou 10j

Demande.

UNE dame respectable, d'un âge mûr, blanche, désirerait trouver, dans une famille honorable, une situation en rapport avec sa bonne tenue et ses habitudes tranquilles. Elle irait volontiers à la campagne avec une famille à laquelle elle se rendrait utile selon toute sa bonne volonté.

S'adresser rue Annette, No 77 1/2, entre Girod et St Jean-Baptiste. 15 mai—10f

Demande de nourrice.

ON demande immédiatement au No 278 de la rue Royale, une nourrice, pour un enfant de 10 mois. 2 mai

A VENDRE.

A vendre, à bon marché, un lot de vieux journaux, bons pour envelopper des marchandises. S'adresser au bureau de l'Abeille.

29 avril

A vendre,

UNE propriété située à un demi-mille de Leonville, Lus, sur le côté Ouest du Bayou Têche, à l'abri de toute inondation, consistant en 225 arpents de terre de première qualité, dont 20 arpents boisés et 70 arpents en culture tout ensemencés en cannes, souches, maïs, fèves et coton, ainsi qu'une maison ayant trois chambres et cuisine attenante ; aussi, un grand magasin à fourrage, remise, écurie, poulailler, four à pain, jardin, verger et une trentaine de jeunes pacanières dont quelques-uns sont en rapport. Toute la terre est entourée par une barrière toute neuve.

Pour de plus amples informations, s'adresser à M. Marius Jaubert, No 90 rue de Chartres, N. O. 27 avril—1m D Mar J

PIANOS

—CHEZ—

PHILIP WERLEIN,

135 rue Canal et 18 rue Bourbon,

NOUVELLE-ORLEANS, LE

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE LA NLLE-ORLEANS.

DIGNE DE CONFIANCE.

Pianos à Sept Octaves de seconde main à $125.

Un élégant Piano neuf pour $200 comptant.

Un élégant Piano neuf prix $250 à $2 par semaine, ou $5 par mois jusqu'à paiement complet.

Un élégant Piano valant anciennement $500 neuf, pour $300 comptant.

Un grand assortiment de Pianos et d'Orgues de première classe à des prix relativement bas.

Pianos Chickering, Weber, Mathushek, Hale, Hardman, Wm. Knabe, Decker Bros., Behning, Cable et Schomacker et Orgues de Mason & Hamlin, Sterling, Ray Stay, vendus à mon magasin.

Immense étalage des plus magnifiques Pianos du dernier modèle.

Ma garantie accompagne tout instrument vendu par moi et pleine satisfaction est donnée à mes clients.

Instruments en Cuivre et à Cordes, Accordéons etc. en grande abondance.

Immense stock de Musique en feuilles, comprenant toute la musique nouvelle, chansons populaires, etc.

On vous donnera dans l'échange tout ce que votre vieux piano vaut.

Mes prix sont des plus bas.

C'est avec plaisir que j'exhibe mon stock. Catalogues envoyés sans charge. Venez vous-même ou écrivez.

17mai—

PHARMACIE FRANÇAISE.

EUGÈNE MAY,

Coin des rues Canal et Chartres.

ici devant la chapellerie D'Arcy.

IL est fait une spécialité de l'exécution des prescriptions des médecins. DEPOT de toutes les EAUX MINERALES. Ginger Ale glacé, Mead, Vichy et Soda avec des sirops de FRUITS PURS faits par ... 11 mai—1m

JULES A. GAUCHE,

Successeur de John Henderson & Cie,

IMPORTATEUR DE

Vins, Eaux-de-vie, Cordiaux Whiskies, etc.,

32 RUE TCHOUPITOULAS

Nouvelle-Orléans

mars, 3m DMaJ

NATTES NOUVELLES DE CHINE

A BAS PRIX.

A. Brousseau's Son,

23 et 25 rue de Chartres.

Rideaux de Dentelle à $1 50 la paire et au-dessus.

STORES DE FENETRES, TOILES-CIREES, TAPIS.

Nouveautés des derniers genres 20 mars—1an

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de

NATTES DE CHINE

nouvellement importées, d'une finesse extraordinaire et sans coutures.

Aussi sur un nouveau stock de

Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc.

TAPIS!

De toutes qualités à prix réduits.

31 avril—

LEVE & ALDEN, Agents des Voyageurs.

10 rue Camp, NEW ORLEANS.

ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Vente des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orleans, Baltimore, New York, Boston et Quebec, pour toutes les villes de l'Europe et aussi de tous les ports de l'Europe pour toutes les parties des Etats-Unis. Ventes des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cuba, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici, où vous recevrez toute information à désirer. 26fév—3m

C. CAVARO, Gérant. C. B. LANUSSE, Secrétaire.

Compagnie de Fabrication de VIN ROUGE,

De la NOUVELLE-ORLEANS.

72 Rue Conti, Nouvelle-Orléans.

Incorporateurs—MM. A. Carrière et Fils, D. A. Chaffraix, Gilbert H. Green, A. A. Lelong, C. Cavaroc et Fils, Gus. Pitot. 3 avril

Leçons d'Espagnol.

Mlle. B. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Magazine, coin Jackson, No 184.

26mars—

Médaille d'Or, Paris 1878. Diplôme d'honneur Amsterdam 1883

BASILE BARES.

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec nouveau système Equilibre, Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos au prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues aux conditions très avantageuses.

18nov—

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Julia.

25 1an

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Institut 17 août—

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La, à Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 post de Gretna.

N. D. HARVEY, propriétaire.

nov—1an—v&s

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNE a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. O. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, St-Paul, Minn.

1geviq

PIANOS

—ET—

ORGUES

CHEZ

L. GRUNEWALD,

GRUNEWALD HALL.

STEINWAY

Pleyel, ... Fischer.

MUSIQUE

LOUIS GRUNEWALD,

127 rue du Canal ou 18 rue Baronne

Bandages Herniaires, Bretelles Suspensoires pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Ar...

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nlle Orléans

H. DAMIENS,

Coin Royale et Toulouse.

CHEMISES FRANÇAISES.

GILETS ...

coton.

CALEÇONS toile, flanelle et coton croisé.

Malles Maroquin, Mouchoirs, Cravates, ... Chaussettes, etc.

PARFUMERIES FINES

Articles de Première Communion

OMBRELLES POUR DAMES

ORFEVRERIE DE CHRISTOFLE

Grand Assortiment de MANTEAUX IMPERMÉABLES pour Hommes, Dames et Enfants

TOILE CIRÉE pour table.

TOILE CAOUTCHOUC par yard

AVIS AUX RESTAURATEURS

Voitures d'Enfants, Vélocipèdes, Bicycles, Jouets d'Enfants

10 mai

VENTE DE BANQUEROUTE

TOILES ET COTONS A DRAPS

Couvertures de laine, Nappes et Serviettes de damas

Mouchoirs de batiste, toutes largeurs

Parasols et demi-Ombrelles

B. & W. CRONER,

Rue du Canal, 141, coin Bourbon

33 mai

SOULE BROTHERS

Quartier-général de Voitures,

70, 72, 74 rue St-Charles.

ONT ... wagons à cannes, charrettes à 2 roues ... 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs ... wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux ... Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis ... charrettes et wagons ...

12mai 1an

Dr. J. B. Perez

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causé par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités ... guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ se vend qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.

mars—84—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 MAI—CLASSE No 122

Tirage de 4 heures P. M.

6	69	37	51	73	43	18	34	60	59	44	70

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage de quoi nous apposons notre signature Ce 22 mai 1884—4 heures P. M.

LOUIS M. PILE, J. A. A. BOUSSE, Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages spéciaux peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.